

# WYSIWYG

— « Wysiwyg ! » me sussura la charmante vendeuse de chez *Apple* : **What You See Is What You Get** : ce que vous voyez est ce que vous obtiendrez !  
— « Je vois ! » fis-je, la considérant plus attentivement... Mais quelle sottise que de se fier à une femme qui ne songe qu'à vous fourguer sa pomme !

annuels et une association de malades qui, avec leurs familles, regroupe dix mille membres. Ce qui n'empêche pas les mauvaises langues de dire que c'est une maladie-bidon !<sup>1</sup>  
Fortuitement mise au courant de la (més)aventure, ma femme réagit énergiquement par cette médication, empruntée à la

de motivation "hors limite"<sup>2</sup>.  
Premier jour : méditation dans les arbres. Soirée Vaudou avec sacrifice, faute de coq, d'un dindonneau.  
Deuxième jour : marche sur les braises au pas cadencé. Soirée astrologie, suivie d'un lâcher nocturne, à travers les tentes, de scorpions, béliers, taureaux



Toujours est-il que si j'obtins effectivement ce que je voyais, j'héritais aussi des pépins.  
« Elle me laissa à l'âme un mal funeste », chantait Brassens.  
Non ; pas celui qu'il voulait dire. Pas non plus, celui, plus récent, auquel vous songez maintenant et qu'il ne pouvait pressentir.  
En fait, une encéphalomyélite ou neuromyasthénie épidémique. *Chronic fatigue syndrome* qui sévit aux Etats-Unis depuis 1986. Plus connue comme maladie des cadres branchés, dite "mal des yuppies". Affection qui motive des congrès

robotique, que rapporte Dominique Sicot dans *Science et Vie Economie* : « *Lorsqu'un robot tombe en panne, c'est toute la ligne de fabrication qui s'arrête. Les ouvriers s'inquiètent alors pour leur prime de rendement. Les nouvelles installations connaissant des pannes fréquentes, ils découvrirent que quelques coups de balai bien assénés permettaient de positionner correctement les ensembles.* »  
De son côté, ma patronne, alarmée par ma femme, me prescrivit un stage

et autres lions.  
Troisième jour : "benjy-jokari" ; saut du haut d'un viaduc retenu aux pieds par un élastique. (Exercice-survie de pêche au lancer).  
Je ne vécus malheureusement pas la suite car on dut me rapatrier par avion sanitaire. J'avais la maladie du légionnaire !

**Jacquou le Mutant**

<sup>1</sup> Voir Libération du 13/1/89.

<sup>2</sup> Voir L'Express du 10/2/89 : « Les cadres sont-ils devenus fous ? »